

Zoom

Le P47D "JUGG"

Un bref rappel pour dire que le "JUGG" à été construit à plus de 15600 exemplaires toutes versions confondues.

La version D, objet du kit, a été construite à 2606 exemplaires. Le P47 était propulsé par un PRATT et WHITNEY R2800 double wasp qui développait selon la version, 2300 à 2535 chevaux. Il pesait 7940 kg en charge pour une envergure de 12,43 m.

LE KIT

Le P47 d'Hasegawa, ref JT40, avec sa pin up et sa décoration chatoyante, ainsi que sa livrée métal naturel m'a séduit, et suite aux différents articles parus dans le fanzine, je voulais essayer de relever ce challenge.

Le kit Hasegawa est très finement gravé et a la particularité de se monter facilement s'ajustant à la perfection pour peu que l'on respecte quelques points énoncés par ailleurs.

La maquette a été agrémentée du set de pièces en résine de chez HI TECH, ref 48021 et du set de photo découpe de chez EDUARD, ref 48105.

LE FUSELAGE

N'ayant pas suivi la notice de montage je vais juste énoncer les quelques points modifiés par mes soins.

Après avoir peint les 2 demi-fuselages en interior green je les ai assemblés avec le capot moteur et la couronne de volets après y avoir inséré le moteur, peint et drybrushé.

Les 2 demi-fuselages ont été collés au trichlo. D'ailleurs tout l'avion a été collé au trichlo car je me suis aperçu que certaines colles ne faisaient pas bon ménage avec les vernis metalizer. L'ensemble a été soigneusement poncé au papier grain 600 à l'eau, puis 1000, puis 1200 et ensuite passé à la paille de fer 000. L'ensemble a été ensuite lustré avec de l'essuie tout.

LES AILES

J'ai ensuite découpé les volets sur l'intrados et l'extrados pour les



remplacer par ceux de chez HI TECH de manière à les représenter braqués.

J'ai ensuite " soudé " au trichlo l'extrados au fuselage et renforcé par le dessous avec des bouts de grappes.

Pourquoi cette méthode. L'avion devant recevoir une livrée métal il faut que la surface soit parfaite et de ce fait il va falloir poncer et poncer encore, lustrer, peindre et re lustrer, et là " CRAC " au niveau du raccord karman, c'est pas beau quand c'est bien peint et tout cassé ".

Le collage et les renforts au trichlo m'ont permis d'éviter ces désagréments.

Pensez à travailler dans un endroit bien aéré.

LE COCKPIT

Le cockpit a été un mélange de résine (plancher, parois latérales), de photo découpe (siège et brelages) et du kit (tableau de bord et plaque de blindage).

Pour le tableau de bord, j'ai utilisé une technique toute simple à savoir 2 couches fines de blanc brillant, après séchage, une couche de noir satiné suivi d'un ponçage léger au papier 1200 et tous les reliefs sont apparus comme par

miracle. Ce dernier vient s'insérer parfaitement sous le fuselage encore béant.

Il suffit maintenant de coller l'intrados qui vient s'encaster parfaitement. N'étant pas un fanatique de la photo découpe, je n'ai utilisé celle-ci que pour le siège, le brelage, la couronne de fils d'allumage, les compas d'amortisseurs et les tringles de rétraction.

PEINTURE

J'ai décidé de pas utiliser les décalcs fournis dans la boite pour la décoration, mais de tout peindre.

Après avoir masqué toutes les zones devant recevoir l'aluminium j'ai passé une couche

de blanc MOLAK qui va aussi servir de sous couche au jaune qui ne couvre que modérément.

Autre séance de masquage et le jaune est venu couvrir notre oiseau.

Pour finir le noir a été vaporisé sur la dérive, le panneau qui va de l'avant à la dérive et les bandes d'invasion.

Toutes les couches passées ont reçu 2 gouttes de diluant cellulosique, qui a la propriété de mieux faire adhérer la peinture au plastique et de ce fait, éviter les arrachements dus au décollage du scotch de masquage (TAMIYA of course). Un coup de vernis brillant

J' é p o n g e l'excédent avec de l'essuie tout et je vaporise. Puis j'enlève les bandelettes sans trop attendre. Ouf ! 1er essai et résultat garanti. Aucun risque et en plus ça ne coûte rien. Un voile de vernis et on passe aux décal.

J'ai eu des problèmes avec les assouplissants aussi les ai-je posés sans. Ensuite le fameux jus dans les lignes de structure. Pour ma part 70% de white spirit, 30%



Reste à monter les divers accessoires, et le tour est joué.

Malgré quelques imperfections (dues sans doute à mes gros doigts) je suis assez fier de mon premier métallisé et j'avoue qu'ANGIE est assez attirante pour être montée (et pas de pensées lubriques dans les rangs).

Vincent "Le Parrain" MICHEL

NDLR : Chercher le prénom de son épouse.



AEROMASTER et le tour est joué.

Puis vient le moment de vérité, masquage des parties peintes, un coup de paille de fer 000, un coup de sopalin et 2 couches fines d'aluminium de chez TESTOR. Au bout de 15 mn j'ai pris des disques à démaquiller (volés à mon épouse) et commencé à lustrer la bête.

Une fois le brillant obtenu un coup de vernis metalizer et on passe aux panneaux de couleurs différentes pour casser ce brillant uniforme.

Là encore une technique toute simple : je charge mon aérographe de 2 parts d'alu pour une part de titane, puis à l'aide d'un cutter je découpe des bandelettes de papier journal que je trempe dans un bol rempli d'eau. Je dispose ensuite les bandelettes humides autour du panneau.

de noir satiné humbrol, 2 gouttes de siccatif, pinceau 3 poils, main ferme et si l'on déborde, pas d'affolement, un coup de chiffon imbibé de white spirit, ça à l'effet de patiner l'avion.

